

qu'on les traite presque comme esclaves? comme s'ils gémissoient encore sous la tyrannie des Gouverneurs Autrichiens.

*Refutations
des raisons
de Mr. de
Greuth.*

Les derniers Memoires de Mr. de Greuth, meritent une consideration plus longue & plus serieuse; ce Ministre a été l'interprète des oracles d'Autriche; c'est lui, qui pour me servir de la noble peinture, qu'a employé Mr. le Marquis de Bareti, dans cette sage & éloquente harangue, qu'il a faite aux Cantons Catholiques, lors qu'il a renouvelé avec eux l'Alliance; c'est Mr. de Greuth, dis-je, qui a fait briller les éclairs & gronder les Tonnerres, pour accompagner de terreur la voix de son Souverain; afin que la volonté de l'Empereur fut regardée comme une loi sainte, semblable à celle que Dieu donna sur l'Orebe, dit Mr. de Bareti, *frà lo Spavento Dei tuoni e d'elle Saette*. Il n'est pas nouveau aux Imperialistes, de représenter l'Empereur comme une divinité, témoin l'Épître d'Imhoff, citée par l'Ecrivain de nôtre nation dans une de ses lettres.

Quels objets de terreur ne sont point adroitement jettés dans les écrits de Mr. de Greuth?

„ Les Louables Cantons, dit-il, tirent pres-

„ que tous leurs vivres d'Allemagne & des

„ Pais hereditaires. L'Allemagne & les Pais

„ hereditaires les font subsister, non seulement

„ en leur fournissant les choses necessaires à

„ la vie, mais encore en leur donnant une

„ sortie pour les denrées & les fabriques de leur

„ commerce, qui sans l'Allemagne & les Pais

„ hereditaires pourrieroient inutiles dans la

„ Suisse. Ainsi tout le commerce de la Suisse

„ s'anéantiroit, & bientôt une extrême misere

„ accableroit tous les Cantons par la faute de

quel-